

WALBOURG Matinée du Scotan

Focus sur les bourgs centres

Les élus et acteurs socio-économiques du nord de l'Alsace se sont retrouvés comme chaque année au Séminaire de jeunes de Walbourg à l'occasion de l'annuelle matinée du Scotan (Schéma de cohérence territoriale d'Alsace du Nord). Les débats se sont concentrés sur les commerces et services de proximité dans les bourgs centres.

Les bourgs centres et les commerces et services de proximité étaient au cœur de la matinée du Scotan organisée samedi 15 octobre au Séminaire de jeunes de Walbourg. « Les bourgs centres sont les cœurs battant d'un territoire, a souligné Claude Sturni, président du syndicat mixte du Scotan et maire de Haguenau. Ils connaissent aujourd'hui une remise en question : quelle est leur place, alors que la démographie est chancelante et qu'on assiste au retrait des services publics ? »

Évolution des services, soutien des communes...

Selon le diagnostic mené conjointement par le Département et l'État (avant la mise en place d'un plan d'actions d'ici 2017 pour le maintien des commerces et services en bourgs centres), la situation de l'offre en services et commerces est globalement satisfaisante en Alsace du Nord. Trente pourcents des communes disposent de plus de 10 types de services,



Claude Sturni a introduit la matinée du Scotan consacrée aux bourgs centres et aux commerces et services de proximité. PHOTO DNA - VÉRONIQUE KOHLER

avec une forte concentration sur Haguenau et les bourgs centres. Et ce, malgré une dégradation de la situation depuis 2011, marquée par une diminution de la part de la population ayant accès à au moins 12 équipements de la vie courante en moins de quinze minutes. Une étude de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) montre que sur le territoire du Scotan, le nombre de commerces

est passé de 847 en 2012 à 778 en 2016, avec une nette diminution pour le commerce non alimentaire. Pour maintenir les commerces et les services, plusieurs possibilités : évolution du service rendu, soutien des communes... Nassiba Gozlan déléguée aux relations territoriales pour le Bas-Rhin à La Poste a ainsi évoqué la politique de diversification des services – comme les

facteurs qui rendront visite aux personnes âgées isolées (service payant, lire DNA du 12 octobre) – pour s'adapter au territoire et y rester ancré : les agences postales ne sont plus des bureaux de poste tels qu'on les a connus mais des points de contact. Annie Deschler-Riehl, adjointe au maire de Lembach, a pour sa part rappelé le rôle de la commune lors de la reprise de la

station-service. Le maintien de ce service était important tant pour les habitants (qui auraient dû aller à Woerth sinon) que pour les touristes – la commune est labellisée station verte. La commune a contribué à développer l'offre avec une aire de vidange pour camping-cars, un snack...

Accessibilité et animation

Pour Pierre Mammosser, maire de Soultz-sous-Forêts, le commerce de centre-ville et de périphérie ne s'oppose pas dès lors que les offres sont complémentaires. Dans ce cas, elles attirent toujours plus de clients. Pour autant, il reste convaincu que les services à la personne (pharmacie, médecins, infirmières...) doivent rester en centre-ville car ils sont « le cœur battant d'une commune ».

Jean-Luc Morgen, artisan pâtisier-boulangier qui a créé sept points de vente La Minzbrueck (à Trimbach, Hatten, Scheibenhart, Riedseltz, Strasbourg, Hegenbach et Kandel), a témoigné que quand il souhaite ouvrir un nouveau point de vente, il se rend sur le lieu à plusieurs moments de la journée et compte le nombre de voitures qui passent. Son credo de bonne implantation : un ac-

cès routier facile (proche des axes routiers) et un parking gratuit. Les besoins de stockage, l'adaptabilité et l'évolution des bâtiments doivent également être pris en compte, a rappelé Jean-Louis Freyd de la Chambre des Métiers.

Mais ce n'est pas tout : encore faut-il animer les commerces installés (ouvertures entre midi et deux par exemple...) et faire un effort sur le patrimoine bâti par exemple pour créer une ambiance donnant envie de revenir. C'est tout un ensemble de politiques qui permettront le dynamisme des bourgs centres. Pour autant, certains commerces et services se heurtent à certains freins, notamment la « frilosité » des banques à prêter de l'argent et la complexité des démarches administratives.

Pour autant, l'identité des bourgs centres sera peut-être appelée à changer puisqu'ils risquent d'être « restructurés selon la réalité » dans le cadre de la formation de communautés d'agglomération. « Le rôle entre les villes et les petits villages va changer dans les cinq prochaines années », a prévenu Philippe Richert, président du conseil régional. ■

VÉRONIQUE KOHLER